

surpris des attentions toutes spéciales que le Saint Père lui témoigna, lorsque admis en audience il put faire le récit authentique des derniers évènements qui bouleversèrent le Céleste Empire. Grâce, en effet, à l'intervention des missionnaires, dans son vicariat les Tartares ne furent pas massacrés, comme ailleurs, et des milliers de familles furent épargnées. Toutefois, chassées de leur milieu et sans travail, ces milliers de personnes sont actuellement à la charge de la Mission. L'évêque a maintenant besoin d'aumônes et de ressources pour entretenir tout ce monde, en attendant qu'il puisse organiser quelque travail tant soit peu rémunérateur, ce qui, vu les conditions faites au pays par la Révolution prendra quelques années. Mais, au point de vue spirituel, quelle magnifique moisson ! Quelle précieuse conquête pour l'Eglise et pour le ciel !

Mgr Gratien Gennaro, au Hou-pé oriental, a été plus éprouvé par la Révolution qui avait précisément son centre chez lui, à Han-kow et à Wou-chang, villes tour à tour prises et reprises par les impérialistes et par les républicains. Sa Grandeur y compte bien des ruines que, maintenant, il s'agit de relever. Toutefois, jusqu'à présent le nouveau gouvernement semble vouloir favoriser et les étrangers et la religion ; s'il tient ses promesses, une ère nouvelle sera inaugurée en Chine ; le mouvement des conversions déjà bien commencé durant ces dernières années ira s'accroissant. C'est ainsi que de tous les évènements Dieu sait tirer le bien de ses élus.

ROMANUS.



L'homme perd misérablement tout ce qu'il laisse en ce monde, tandis qu'il emporte avec lui le fruit de la charité et des aumônes qu'il a faites, pour lesquelles il recevra de Dieu une abondante récompense.

*Saint François, 2e lettre aux Fidèles.*